

# Incandescences

Ahmed Madani

Théâtre — Création 2021

Après *Illumination(s)* et *F(l)ammes*, *Incandescences* est le dernier volet d'une trilogie qu'Ahmed Madani consacre à la jeunesse des quartiers populaires. Entre héritage familial et rêves d'avenir, neuf jeunes témoignent sans détour mais aussi avec humour de la construction de leur vie amoureuse et sexuelle.

**Du 26 au 30 janvier 2022**

Salle Oleg Efremov  
Durée 1h45

Premiers émois, histoires d'amour de parents qui ont vécu l'immigration... À partir des témoignages de jeunes femmes et hommes non professionnels d'Île-de-France, Ahmed Madani poursuit sa vivifiante aventure théâtrale au croisement de l'histoire, de l'intime et de la poésie. Dans une langue taillée sur mesure, mêlant réalité et fiction, il livre un récit universel porteur d'espoir et de dignité, qui dessine les nouveaux contours, plus lumineux, d'une identité française réhabilitée et prometteuse.

Production Madani Compagnie

Coproduction Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique à Nantes, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Fontenay-en-Scènes - Fontenay-sous-Bois, Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités - Résidence d'artistes, L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux - Vernouillet (28), Scène Nationale de l'Essonne - Agora-Desnos, Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production, La Comédie de Picardie dans le cadre de l'événement « Amiens, Capitale européenne de la jeunesse 2020 », Le Vivat d'Armentières, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Théâtre Les Passerelles à Pontault-Combault - Scène de Paris - Vallée de la Marne, Théâtre Firmin Gémier - La Piscine à Châtenay-Malabry.

Mise en scène **Ahmed Madani** • Assistanat à la mise en scène **Issam Rachyq-Ahrad** • Avec **Aboubacar Camara, Ibrahima Diop, Virgil Leclair, Marie Ntoto, Julie Plaisir, Philippe Quy, Merbouha Rahmani, Jordan Rezgüi, Izabela Zak** • Création vidéo **Nicolas Clauss** • Création sonore **Christophe Séchet** • Regard extérieur chorégraphique **Salia Sanou** • Assistanat de **Jérôme Kaboré** • Création lumière et régie générale **Damien Klein** • Costumes **Ahmed Madani et Pascale Barré** • Coaching chant **Dominique Magloire** • Administration de production **Pauline Dağron** • Diffusion et développement **Rachel Barrier**

Avec le soutien de Maison des Arts de Créteil, Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, Théâtre de Chelles, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Maison des Pratiques Artistiques Amateurs à Paris, Le Safran - Scène conventionnée, Maison du Théâtre à Amiens, Théâtre de Poche à Bruxelles, Mairie de La Courneuve - Houdremont centre culturel, Fondation SNCF, Ministère de la Culture (aide au compagnonnage), Région Île-de-France (aide à la création), Département du Val-de-Marne, Département des Yvelines, Jeune Théâtre National.

## TOUS DIFFÉRENTS, MAIS TOUS SEMBLABLES

Dans *Illumination(s)*, neuf « bad boys » de la cité du Val Fourré incarnaient des vigiles vêtus de leurs sombres costumes et lançaient avec espièglerie à la face du public « nous sommes là pour vous protéger de nous-mêmes », avec *F(l)ammes* dix jeunes femmes de banlieue assumaient leur désir de liberté et par leurs danses et leurs chants endiablés affirmaient « qu'elles n'avaient ni besoin de liberté, ni besoin de fraternité, mais seulement d'égalité ». *Incandescences*, à l'instar de ces deux précédents opus de *Face à leur destin*, réunit neuf jeunes des deux sexes qui ont osé franchir les barrières de la pudeur et ont accepté de partager leurs visions de l'amour, les rapports à leur corps, leurs désirs et leurs pensées les plus enfouies sur des sujets encore tabous pour beaucoup d'entre nous.

Lors de nombreux stages-auditions, j'ai rencontré une centaine de jeunes gens et j'ai recueilli auprès d'eux de belles histoires, puissantes, douloureuses, incroyables qui m'ont arraché autant de larmes que de rires. Elles m'ont fait entrer dans les abysses d'une jeunesse pudique et discrète, qui n'a pas pour habitude de se livrer et qui n'utilise les réseaux sociaux que pour montrer la face *pimpée* de ses profils, la face illusoire, filtrée et trop souvent alléguée du fardeau de ses vrais tourments intérieurs.



© François-Louis Athénas

« J'ai recueilli auprès d'eux de belles histoires, puissantes, douloureuses, incroyables qui m'ont arraché autant de larmes que de rires. »

**Ahmed Madani**



Puis au cours des répétitions et bien avant de s'unir sur la scène, les neuf protagonistes qui ont relevé le défi d'*Incandescences* ont appris à se connaître en de longues séances de travail où les frontières entre les sexes s'effritaient, où les récits se complétaient mutuellement, ajoutant de nouvelles péripéties, de nouveaux rebondissements à l'aventure d'un même héros, mi-homme-mi-femme, aux mille visages. L'histoire et les histoires se déployaient sous la forme d'une constellation d'émotions et de sentiments troublants où quiconque pouvait se reconnaître. S'ils ont ouvert leur cœur et accepté de livrer sans fard leurs secrets les plus douloureux, c'est pour nous permettre d'ouvrir en leur compagnie nos propres albums-souvenirs. La parole partagée libère, elle rompt le silence, elle donne la possibilité de passer du « je » au « nous » et d'oser se regarder en face pour mieux s'accepter.

Chaque jour, j'ai plongé avec curiosité et jubilation dans ces vies passionnantes, mais quand venait la nuit je me retrouvais seul face à ma page blanche et incapable de rendre le dixième de ce qui m'avait été offert. L'écriture de cette pièce a été longue et tortueuse, faite d'errances, d'insatisfactions et de ratages nombreux.

Trop souvent ma paralysie a été totale, avec l'impression de ne plus rien savoir, de ne plus pouvoir aligner un seul mot, égaré dans cette forêt d'émotions qui envahissait mon cœur et mon esprit. Puis, les masques sont tombés, les mots ont pris leur juste place, ils disent le mal-être, le trouble, le doute, la peur, la violence, mais surtout l'envie de vivre pleinement et de trouver le chemin vers son bonheur.

Et à présent, ils ne sont plus seulement neuf, ils sont devenus les cents que j'ai rencontrés et les milliers d'autres que je n'ai pas connus, parés de leur éclatante jeunesse, de leurs origines multiples, de leurs couleurs de peaux, de leurs langues, de leurs genres, de leurs rêves, de leur élan et ils affirment avec fierté et joie que sur cette scène leur présence est nécessaire, belle et légitime.

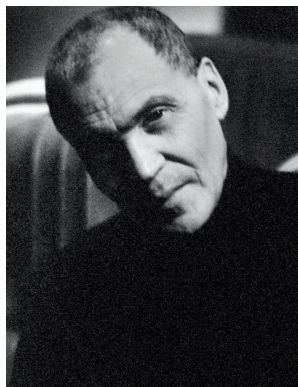
De la trilogie *Face à leur destin*, cette pièce aura sans aucun doute été la plus compliquée à écrire, car plus qu'une autre, elle parle de ce qui fait de moi l'être humain que je suis. Sans succès, j'ai tenté d'abattre les barrières qui existaient entre eux et moi en recherchant l'adolescent que j'avais été et c'est tout à la fin de notre parcours que j'ai compris qu'aucune frontière ne nous séparait, qu'ils étaient mes pères et mes mères, mes frères et mes sœurs, tout autant que mes enfants.

Je n'ai d'autre espoir qu'ils procureront un semblable sentiment à toutes celles et ceux qui viendront les découvrir.

Ahmed Madani

## Ahmed Madani

Après avoir dirigé le Centre dramatique de l'Océan Indien de 2003 à 2007, Ahmed Madani reprend ses activités artistiques au sein de sa compagnie et ambitionne de questionner l'histoire contemporaine dans ce qu'elle a de plus troublant et de plus palpitant en produisant un théâtre poétique et populaire dont le moteur est l'écriture. Les questions sociétales et politiques toujours vivaces dans un monde bouleversé, sont la matière vive de sa dramaturgie. L'adaptation d'œuvres du répertoire, l'écriture de pièces originales, la recherche dans le cadre de chantiers artistiques, font également partie des chemins empruntés par Ahmed Madani, qui a choisi d'écrire une partie de son œuvre à partir des récits personnels des artistes engagés à ses côtés. Il a réalisé jusqu'à maintenant une quarantaine de spectacles. Depuis 2011, il développe le projet *Face à leur Destin* dans une dynamique de dialogue avec la jeunesse des quartiers populaires. En 2012, il crée *Illumination(s)*, premier volet du triptyque, suivi de *F(1)ammes* en 2016. Il a également créé récemment des pièces de plus petite forme : *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais* en 2014, *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* en 2018 et *Au non du père* en 2021. Ses textes sont édités aux éditions Actes Sud-Papiers et à l'École des Loisirs.



PROCHAINEMENT  
à la  
MC93

### Yala

Sara Llorca, DeLaVallet Bidiefono,  
Benoit Lugué et Armel Malonga  
2 > 12 février

### Gulliver, le dernier voyage

Jean-François Auguste  
et Madeleine Louarn  
3 > 6 février

### Dans la fumée des joints de ma mère

Jean-Louis Martinelli  
Christine Citti  
6 > 20 février

Hors les murs avec le Théâtre  
Gérard-Philippe à Saint-Denis